

Des chansons en lumière

FEUILLETON ▶ Les stagiaires des 2^{es} Rencontres professionnelles de la chanson ont dévoilé leur talent en public vendredi soir au Théâtre du Crochetan de Monthey.

EMMANUELLE ES-BORRAT, TEXTE
FRANÇOIS MAMIN, PHOTOS

Rien de clinquant, ni d'extravagant. Vendredi soir au Théâtre du Crochetan, les stagiaires des 2^{es} Rencontres professionnelles de la chanson francophone ont capté leur auditoire par leurs créations.

Tout simplement. Baignés d'une lumière blanche, les auteurs, compositeurs et interprètes se sont relayés avec bonheur sur les planches, donnant corps à des formations imaginées pour l'occasion. Une semaine plus tôt, rien n'existait encore de ces chansons forgées en mariant le meilleur des uns et des autres dans la colo du Bouveret.

Mélange de genres

Malgré l'urgence dictée par le temps, le résultat a été à la hauteur du travail et de l'énergie donnés à l'aventure. Sans

tambour ni trompette, on l'a dit, mais avec une ribambelle d'instruments tout de même, les artistes ont su mêler les genres et les histoires. Electro, latino, blues, rock, rap, celtique, country ou registre intime ont permis au public de choisir sa tasse de thé, tant dans le style que les thèmes abordés.

Ames sœurs musicales.

Sur le fil de leur voix, de leurs mots et de leurs notes, il était difficile d'envisager que la fine équipe se dissoudrait forcément au terme du week-end.

Par chance, les stagiaires se sont découverts des ames sœurs musicales en même temps que le goût de la collaboration.

De quoi imaginer les retrouvailles dans d'autres configurations et leur poser l'ultime question: «*Votre avenir après le stage, il sonne comment?*»



L'équipe de «Chante... ou bien!» a ouvert les feux vendredi soir au Crochetan avant de doux moments distillés par leur parrain, Thierry Romanens.

ET APRÈS...

PATRICIE GENET, 25 ANS, MONTHÉY

«Gagner ma vie en écrivant des chansons n'est pas forcément un objectif. Par contre, je souhaite me réaliser dans l'écriture au sens large. Le stage m'a permis d'apprendre qu'on ne peut pas rester seul dans son coin éternellement.»

JOHAN DUBREZ 26 ANS, DENENS

«Je tourne déjà passablement avec le groupe Galloway, une formation de rock festif.

Avec «Chante... ou bien!», j'ai découvert un registre plus intime de la musique, qui m'a beaucoup touché. Je vais continuer mes compositions et essayer d'en vivre à plein temps, même si cela n'est pas facile.»

ONÉSIA RITHERN 21 ANS, MONTHÉY

«Si tout se passe bien, je termine mon bachelier d'ingénieur du son en décembre. Je me donne ensuite deux ans pour faire de la musique à 100%. C'est-à-dire composer une douzaine de chansons béton, trouver des musiciens, sortir un CD – même en auto-production – et tourner.»

BENOÎT MEYLAN 23 ANS, GRISSEIR

«Je joue de différents instruments et souhaite encore

progresser. Au final, si je peux vivre de ce que j'aime faire, sans démesure, ce sera déjà pas mal. Il faut avancer par étapes.»

GUSTAVO MURILLO 45 ANS, LAUSANNE

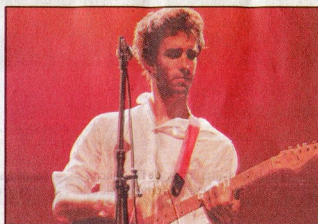
«C'est un peu bizarre un Colombien qui fait de la chanson française! Le stage m'a donné l'envie de creuser davantage encore cette langue merveilleuse. Tout en continuant à enseigner la guitare et à composer ma musique.»

LORAINÉ FÉLIX 25 ANS, GENÈVE

«Je vais poursuivre mon projet solo qui, je l'espère, débouchera sur un album. Certaines collaborations entamées lors du stage vont probablement se poursuivre. Cette expérience m'a donné l'envie de ne pas être toujours toute seule sur scène.»

JEAN RAUSIS, 16 ANS, MARTIGNY

«Je suis en train d'enregistrer un CD qui me permette de me faire des contacts. Je cherche aussi des salles de concerts, j'anime des soirées au Centre de loisirs de Martigny et je collabore avec quelques musiciens. Je me suis donné jusqu'à en fin août pour ne faire que de la musique. Si cela ne donne rien, je reprendrai mes études.»



Benoît Meylan, multi-instrumentiste.



Lorainé Félix, championne dans l'art de raconter des histoires.



Duo de Valaisans. Onésia Ritherm et Jean Rausis.

Chante... ou bien!

Partant du principe qu'il n'existe pas en Suisse romande de formation ou de cours réguliers permettant aux musiciens chanteurs de se perfectionner dans leur art, le Théâtre du Crochetan a lancé en 2006 les Rencontres professionnelles de la chanson francophone. Sur le modèle des rendez-vous organisés en France par Voix du Sud à l'initiative de Francis Cabrel, le stage souhaite mettre d'abord en avant les auteurs, compositeurs et interprètes.

Loin du culte de la personnalité prônée par une Star Academy, quinze artisans de la chanson ont donc travaillé quelques jours dans une



colonie du Bouveret afin de se produire en concert le week-end passé.

«Le Nouvelliste» s'est fait l'écho de cette aventure musicale appelée à être reconduite dans deux ans. «*Sur le principe, nous sommes partants. Sous réserve de trouver le financement et l'énergie nécessaires à une telle organisation*», souligne Denis Alber, directeur du Théâtre du Crochetan. EE

En vivre

Président de Voix du Sud, qui organise depuis bientôt quinze ans les Rencontres d'Astaffort, Jean-François Laffitte était présent en fin de semaine dernière au Bouveret et à Monthey. «*Nous ne sommes pas franco-français. Des rencontres similaires ont même été organisées à Madagascar et à La Réunion.*»

C'est dire qu'ils sont nombreux, les stagiaires à avoir bénéficié de la formule imaginée par Francis Cabrel. Emmanuel Moire, par exemple, en fait partie. «*C'est à Astaffort qu'il a rencontré les personnes avec lesquelles il travaille toujours. Lui a été mis en lumière par la comédie musicale «Le Roi Soleil». Beaucoup d'autres en font aussi leur métier sans forcément devenir des vedettes*», poursuit Jean-François Laffitte. Ainsi de Fred Kocourek, intervenant au Bouveret et parolier d'Isabelle Boulay, Natasha St-Pier, Michaël Jones ou Grégory Lemarchal. Entre autres. «*Sans être connu du grand public, il est un auteur très demandé.*» EE

www.vobdusud.com